

Amérique du Sud

Mettre en œuvre une coopération efficace avec divers partenaires

Stratégies clés de l'aide

Développement de l'infrastructure économique, réponse aux problèmes mondiaux et développement inclusif

Composée de 10 pays* (Colombie, Équateur, Chili, Bolivie, Pérou, Venezuela, Argentine, Uruguay, Brésil et Paraguay), avec une population de 400 millions d'habitants, dont 1,7 million d'immigrants japonais et leurs descendants (Nikkei), l'Amérique du Sud a un lien historique étroit avec le Japon. Depuis quelques années, l'Amérique du Sud connaît une croissance économique robuste et de nombreux pays ont atteint un certain niveau de revenu, malgré la forte influence exercée par l'économie mondiale et l'évolution des marchés sur l'économie de la région dont la plupart des pays sont extrêmement

dépendants de la production et de l'exportation des produits de base. De plus, l'Amérique du Sud est l'une des régions du monde où les inégalités sont les plus criantes. Malgré la croissance, les écarts économiques régionaux et nationaux sont source de troubles sociaux dans la région.

Tout en renforçant sa collaboration avec des partenaires de développement tels que les institutions internationales de développement, les entités du secteur privé, les universités, les gouvernements locaux et les communautés *Nikkei*, la JICA offre un soutien adapté aux besoins de développement des pays d'Amérique du Sud et au-delà.

L'Amérique du Sud, dotée d'abondantes ressources naturelles et minérales et d'un sol fertile, a atteint une croissance économique stable stimulée par la hausse récente de la demande mondiale de ressources naturelles et alimentaires. Par ailleurs, certains pays disposant d'un fort potentiel ont vu leur compétitivité internationale stagner pour avoir tardé à modifier une structure industrielle classique dépendante des produits de base, ce qui s'est traduit par un ralentissement de la croissance économique. Pour que ces pays puissent sortir du piège du revenu moyen et renforcer leur croissance économique, la JICA apporte une aide pour accélérer le développement des infrastructures et créer un environnement propice aux investissements. De plus, la JICA contribue au renforcement des capacités administratives en tant que fondations

pour faciliter les activités économiques privées et assurer la sécurité publique, ainsi qu'à l'amélioration de l'environnement urbain devenu de plus en plus hostile avec la croissance économique.

En tenant compte du nombre important de personnes qui vivent dans la pauvreté et qui sont délaissées par la croissance économique, la JICA s'efforce également de consolider les filets de sécurité pour les personnes vivant dans les pays les moins avancés ou qui sont oubliées du développement, tout en stabilisant l'ordre social dans la région.

Les catastrophes naturelles, qui coûtent de nombreuses vies humaines et provoquent des dégâts économiques considérables en

* La JICA classe le Suriname et le Guyana dans la région de l'Amérique centrale et des Caraïbes.

Programmes de la JICA en Amérique du Sud (exercice 2014)

Amérique du Sud
Total : **23 647**
(Unité : millions JPY)

	Montant total des programmes de la JICA (millions JPY)	Répartition des décaissements
Brésil	12 741	53,9 %
Pérou	5 155	21,8 %
Équateur	1 889	8,0 %
Paraguay	1 537	6,5 %
Bolivie	1 037	4,4 %
Colombie	464	2,0 %
Argentine	368	1,6 %
Chili	260	1,1 %
Uruguay	113	0,5 %
Venezuela	83	0,4 %

Les chiffres correspondent à la répartition par pays du montant total de l'aide de la JICA au titre de la coopération technique (formation de participants étrangers, experts, missions d'étude, fourniture d'équipements, JOCV et autres volontaires, autres dépenses), prêts (décaissements), et dons (nouveaux accords de dons) durant l'exercice 2014.
Note : Les chiffres ne prennent pas en compte la coopération couvrant plusieurs pays et/ou régions, ou pour des organisations internationales.



quelques instants, constituent un problème commun en Amérique du Sud. La JICA contribue également à répondre à ces problèmes mondiaux en menant, par exemple, des activités de réduction du risque de catastrophe et de secours d'urgence, en assurant une coopération technique et une aide financière dans les pays en développement afin de répondre rapidement aux catastrophes, et en protégeant les forêts dans le bassin de l'Amazone et les autres zones qui ont un fort impact sur l'environnement mondial.

En travaillant conjointement avec divers partenaires de développement, notamment les *Nikkei*, le secteur privé et les universités, la JICA s'attaque de front à ces problèmes en se concentrant sur les trois piliers suivants : le développement d'une infrastructure économique contribuant à éviter le piège du revenu moyen, l'établissement d'une société durable et résiliente à travers des efforts sur les problèmes mondiaux, et la promotion d'un développement inclusif à la lumière de la sécurité humaine. Avec ses partenaires de développement, tels que le Brésil, le Chili et l'Argentine, la JICA soutient également la coopération triangulaire pour les pays de la région et au-delà.

Enjeux et actions prioritaires

● Développement d'une infrastructure économique contribuant à éviter le piège du revenu moyen

Certains pays d'Amérique du Sud, bien qu'ils soient parvenus à quitter les rangs des pays à faible revenu, sont tombés dans le piège du revenu moyen où non seulement leur compétitivité économique est plus faible que celle des pays à bas revenu, mais leurs compétences techniques sont loin d'égaliser celle des pays avancés, ce qui se traduit par un ralentissement de la croissance économique. Afin de poursuivre le développement économique, la JICA soutient le développement de l'infrastructure économique dans ces pays.

Le développement de l'énergie, notamment l'électricité, est l'un des postes importants dans ce domaine. En Bolivie, afin de répondre aux futures demandes d'électricité et de promouvoir le développement économique à travers un approvisionnement énergétique stable, la JICA a octroyé en juillet 2014 un prêt d'APD pour le projet de construction d'une centrale géothermique à Laguna Colorada

Étude de cas

Bolivie : Projet de construction d'une centrale géothermique à Laguna Colorada (phase 1 du premier stade)

Premier prêt d'APD du Japon en 22 ans pour la construction de la première centrale géothermique en Amérique du Sud

Afin de répondre aux futures demandes en électricité et de stabiliser l'approvisionnement énergétique en Bolivie à travers la construction d'une centrale géothermique, la JICA a signé un accord de prêt d'APD avec le gouvernement bolivien en juillet 2014.

Augmentation constante de la demande en électricité

Le Potosi, département du sud de la Bolivie, est l'un des plus grands producteurs mondiaux de zinc, de plomb et d'argent. Avec le développement des activités minières, la demande en électricité croît chaque année. Cependant, la zone Sud-Ouest du département est située à une altitude élevée, 3 600 mètres et plus, il est donc difficile de produire une énergie thermique à grande échelle, tandis que la production hydroélectrique n'est pas non plus adaptée à la zone. De ce fait, il n'existe pas d'installations de production énergétique pour répondre à la demande en électricité. Bien que l'énergie soit actuellement fournie via une transmission longue distance, ce système, qui s'accompagne d'importantes pertes en électricité,

occasionne des coupures de courant lorsqu'un incident se produit sur la ligne de transmission.

Les ressources minérales et les produits liés constituent les principaux biens d'exportation en Bolivie, ainsi, un ralentissement de l'exploitation minière dû à un approvisionnement énergétique instable pourrait avoir un impact profond sur l'économie nationale. Il est donc important de garantir un approvisionnement énergétique stable. Dans ce contexte, le gouvernement bolivien promeut la diversification des sources énergétiques, et l'introduction d'énergies renouvelables est considérée comme l'un des piliers de cet effort.

Le potentiel de développement des ressources géothermiques au sud-ouest du département de Potosi a été confirmé, et le gouvernement bolivien

a formulé un projet de construction d'une centrale géothermique à Laguna Colorada afin d'exploiter ces ressources. À travers ce projet, qui aboutira à terme à l'établissement d'installations pouvant produire 100 MW, une centrale de 50 MW sera construite lors du premier stade. Le soutien à ce projet a été officiellement annoncé lors d'une déclaration commune du Japon et de la Bolivie signée en décembre 2010 par le premier ministre japonais de l'époque, Naoto Kan, et le président bolivien Evo Morales en visite officielle au Japon.

En réponse, la JICA a fourni un prêt d'APD pour la phase 1 du premier stade du projet. La JICA entend faciliter le développement des énergies renouvelables et contribuer à l'atténuation du changement climatique dans le cadre de ce projet en soulageant la demande urgente en électricité et en stabilisant l'approvisionnement énergétique en Bolivie.

La première centrale géothermique de haute altitude au monde

La centrale géothermique de Laguna Colorada sera la plus haute centrale de ce type au monde, à une altitude de plus de 5 000 mètres. La pression atmosphérique à cette altitude est environ moitié moindre qu'au niveau de la mer. Par conséquent, certains équipements devront être adaptés et il sera essentiel d'assurer la sécurité des travailleurs. En amont du prêt d'APD, la JICA a mené une coopération technique dès 2010 pour tester les puits, mettre en place des activités d'information, développer les capacités pour la production d'énergie géothermique, ainsi que pour la bonne mise en œuvre du projet. D'autres coopérations techniques, notamment pour le renforcement institutionnel, sont prévues.



Mise en place de tests sur un puits.

(phase 1 du premier stade), le premier projet au monde de développement géothermique à haute altitude, au-dessus de 5 000 mètres. Alors que la Bolivie dépend principalement de la production d'énergie thermique à base de gaz naturel, le projet devrait permettre d'atteindre un approvisionnement énergétique stable en utilisant une énergie renouvelable grâce à la géothermie [→ voir l'étude de cas page 49].

Au Brésil, l'accélération de l'exploitation des gisements pétroliers découverts en haute mer depuis 2005 a stimulé la demande de bateaux spéciaux utilisés pour le forage des puits de pétrole et le transport, et il existe aujourd'hui un manque de chantiers navals et d'ingénieurs spécialisés. Pour faire face à cette situation, en octobre 2014, la JICA a commencé un projet de promotion et de développement des capacités des professionnels de la construction navale et du développement offshore, un projet de coopération technique visant à former 30 000 ingénieurs spécialisés en coopération avec des entreprises japonaises investissant dans les chantiers navals brésiliens.

Une logistique fluide est un autre facteur important pour faciliter le développement économique. Au Paraguay, un pays enclavé, plus de 80 % des routes ne sont pas encore asphaltées alors qu'elles jouent un rôle crucial pour le transport des produits agricoles et d'élevage, la première industrie du pays. Durant la saison des pluies, ces routes sont souvent impraticables, ce qui entrave les activités sociales et économiques. En juin 2014, la JICA a signé un accord de prêt d'APD pour le projet d'amélioration du corridor d'exportation à l'est du pays afin de construire une route reliant les sites de production agricole et d'élevage aux ports commerciaux, et de stabiliser ainsi les axes de transport.

● Développement d'une société durable et résiliente par la résolution des problèmes mondiaux

La JICA répond aux problèmes mondiaux en Amérique du Sud, qui abrite la forêt amazonienne, la plus grande forêt tropicale du monde, et la cordillère des Andes, une chaîne de montagnes culminant à plus de 6 000 mètres. Grâce au niveau technique relativement élevé de l'Amérique du Sud, des projets de recherches conjointes sont également menés avec des instituts de recherche et des universités japonaises.

L'Argentine, proche de l'Antarctique, est géographiquement située juste en dessous du trou de la couche d'ozone, ce qui expose sa population à des risques de cancer de la peau et de cataractes. La détérioration de la couche d'ozone et les problèmes sanitaires qu'elle engendre étant non seulement un problème pour l'Argentine, mais aussi pour le reste du monde, la JICA travaille actuellement sur le projet de développement d'un système de gestion du risque environnemental et atmosphérique en Amérique du Sud dans le cadre du partenariat pour la recherche scientifique et technologique pour le développement durable (SATREPS), afin de renforcer les réseaux d'observation atmosphérique à travers la région de l'Amérique latine et des Caraïbes.

En mars 2015, la JICA a également lancé le programme de formation sur la réduction du risque de catastrophe pour l'Amérique latine et les Caraïbes, un projet de coopération technique mis en œuvre avec l'Agence chilienne de coopération internationale (ACCI) afin de renforcer la résilience aux catastrophes de la région de l'Amérique latine et des Caraïbes. Ce projet intègre des programmes de formation avancée pour les professionnels dans des universités et des cours pratiques pour les responsables gouvernementaux en faisant du Chili une plateforme régionale pour le développement des ressources humaines impliquées

dans la réduction du risque de catastrophe [→ voir l'étude de cas page 51].

● Promotion d'un développement inclusif à la lumière de la sécurité humaine

La JICA s'emploie à renforcer les services sociaux de base et à promouvoir le développement des capacités pour les communautés afin de parvenir à un développement inclusif qui bénéficiera aux populations socialement vulnérables.

En Bolivie, afin d'améliorer les conditions de santé maternelle et infantile à Potosi, l'un des départements les plus pauvres du pays, la JICA soutient l'amélioration des compétences médicales, l'introduction d'activités faisant participer la communauté, et l'analyse des informations de santé dans le cadre du projet de coopération technique pour l'amélioration des réseaux de santé maternelle et infantile. En Bolivie, la JICA déploie depuis longtemps une aide dans le domaine de la santé maternelle et infantile. La méthode FORSA, introduite par la JICA afin de promouvoir la santé avec la participation des résidents, a été intégrée en octobre 2013 aux lignes directrices nationales de la Bolivie pour la prévention des maladies.

En Colombie, la lutte de longue haleine entre le gouvernement et les groupes armés a causé l'invalidité de nombreuses victimes de mines terrestres et d'autres armes. Durant quatre ans à compter de 2008, la JICA a soutenu le développement des capacités des professionnels de la rééducation à travers le projet de coopération technique pour le renforcement du système de rééducation globale des personnes handicapées, plus particulièrement les victimes de mines terrestres. Ce projet a encouragé la société colombienne à reconnaître la nécessité de réintégrer et de promouvoir la participation active des personnes handicapées dans la société, notamment en créant des structures juridiques et des organismes administratifs adaptés. En mars 2015, la JICA a commencé le projet d'intégration sociale des victimes de conflit handicapées, un projet de coopération technique visant à mener des études et élaborer des stratégies pour favoriser la participation sociale des victimes de conflits handicapées.

● Renforcement de la coopération avec divers partenaires de développement

L'impact économique de l'aide gouvernementale ou internationale diminue dans les pays disposant de revenus relativement élevés, c'est pourquoi les activités économiques privées doivent y jouer un rôle clé pour le développement. En Amérique du Sud, de nombreuses entreprises japonaises étendent leurs activités dans les secteurs manufacturier et minier, entre autres, et leur nombre croît chaque année. Ces activités économiques privées vont non seulement faciliter le développement économique de ces pays, mais aussi consolider les liens avec le Japon.

En novembre 2014, la JICA a conclu un accord d'investissement pour le projet d'économie d'énergie et d'énergies renouvelables à travers l'Amérique latine et les Caraïbes, le premier projet de financement des investissements du secteur privé pour l'Amérique latine et les Caraïbes en deux décennies. La promotion des économies d'énergie et l'introduction des énergies renouvelables sont devenues incontournables pour répondre à une demande croissante d'électricité dans la région de l'Amérique latine et des Caraïbes. Cependant, le secteur privé comprend mal les effets potentiels des produits économes en énergie. Dans cette situation, à travers des investissements dans un fonds privé disposant d'une large expérience en matière de promotion des

économies d'énergie et des énergies renouvelables, la JICA soutiendra divers types de projets menés dans ce domaine par le secteur privé latino-américain et caribéen en mobilisant l'expertise du fonds. Ce projet devrait également utiliser les technologies avancées des entreprises japonaises [→ voir l'étude de cas page 108].

Au titre de la coopération avec diverses agences de coopération internationale, la JICA participe également au dispositif de développement de la géothermie pour l'Amérique latine, depuis la mise en place de ce nouveau cadre de coordination de l'aide pour la promotion du développement géothermique dans la région de l'Amérique latine et des Caraïbes.

De plus, la JICA a envoyé une mission d'étude pour la promotion

des partenariats au Brésil et au Pérou en 2014. La mission a exploré les opportunités d'utilisation des technologies et des produits des entreprises japonaises pour les communautés *Nikkei*, et encouragé les partenariats entre les entreprises japonaises, les communautés *Nikkei* et la JICA. Cette mission d'étude, composée de 15 organisations et entreprises japonaises, a partagé ses conclusions avec les gouvernements, les entreprises locales et les organisations *Nikkei* au Brésil et au Pérou. Grâce à ces efforts, un nombre croissant d'entreprises japonaises a commencé à utiliser le dispositif de partenariat avec le secteur privé de la JICA et prépare des plans d'activité concrets avec des communautés *Nikkei*.

Étude de cas

Chili : Programme de formation sur la réduction du risque de catastrophe pour l'Amérique latine et les Caraïbes

Coopération Japon-Chili pour l'intégration de la réduction du risque de catastrophe dans la région de l'Amérique latine et des Caraïbes

La JICA travaille sur le développement des ressources humaines et le renforcement des réseaux afin d'améliorer les mesures de réduction du risque de catastrophe dans la région de l'Amérique latine et des Caraïbes en se basant sur les expériences du Japon et du Chili.

Un pays exposé aux catastrophes

Dans la région de l'Amérique latine et des Caraïbes, de nombreux pays sont régulièrement confrontés à des catastrophes, telles que des séismes et des tsunamis. De plus, à cause de l'intensification récente de l'urbanisation, les zones urbaines économiques fortement peuplées sont devenues vulnérables aux catastrophes.

Parmi ces pays, le Chili a récemment subi plusieurs catastrophes à grande échelle, notamment un séisme qui a frappé les côtes chiliennes en 2010, générant un tsunami qui a atteint le Japon, et une éruption volcanique qui a également affecté les pays voisins en 2015.

Suite à ces expériences, le gouvernement chilien a fait de la réduction du risque de catastrophe l'une de ses politiques nationales clés et il a renforcé ses mesures avec une aide importante du Japon, qui connaît lui aussi des catastrophes naturelles similaires.

Les catastrophes naturelles causent des dégâts qui traversent les frontières nationales et elles constituent un problème commun aux pays d'Amérique latine et des Caraïbes. En se basant sur les leçons tirées des expériences passées, le Chili s'est efforcé de partager activement les informations au sein de la région afin de

renforcer les mesures de réduction du risque de catastrophe dans la région de l'Amérique latine et des Caraïbes. Cependant, ces efforts n'ont pas été suffisants pour développer des ressources humaines aptes à mettre en œuvre les mesures nécessaires.

Dans ce contexte, l'Agence chilienne de coopération internationale (ACCI) a conclu un accord avec la JICA, à l'occasion de la visite du premier ministre Shinzo Abe au Chili, en juillet 2014. Cet accord permet au Chili de recevoir l'aide de la JICA, forte de ses connaissances en matière de réduction du risque de catastrophe et d'une collaboration de longue date avec ce pays, afin de développer les ressources humaines dans la région de l'Amérique latine et des Caraïbes.

Le plus grand projet de coopération avec le Chili pour établir une plateforme dédiée à la formation de professionnels des catastrophes naturelles

En mars 2015, parallèlement à la troisième conférence des Nations unies sur la réduction des risques de catastrophe, la JICA a lancé le programme de formation pour la réduction du risque de catastrophe en Amérique latine et aux Caraïbes afin d'honorer l'accord signé en 2014. Ce projet prend la forme d'une coopération technique basée au Chili pour former des professionnels de la réduction du risque de catastrophe en Amérique latine et dans les Caraïbes. Parmi tous les projets de coopération technique pour la réduction du risque de catastrophe conjointement menés par les deux pays, celui-ci est le plus important en termes d'échelle et de budget. De nombreuses institutions et experts du Chili et du Japon participeront à ce projet.



Le volcan Calbuco est entré en éruption au Chili en avril 2015. La fumée s'est propagée jusqu'en Argentine.

Ce projet tire parti des avantages des technologies et des connaissances du Chili et du Japon tout en associant les dispositifs de coopération internationale et de financement des deux pays. Ainsi, la JICA travaillera sur la formation d'experts dans divers domaines nécessaires aux pays d'Amérique latine et des Caraïbes, tels que la prévention des tsunamis, les mesures de lutte contre les feux de forêt et les activités de secours d'urgence. Ce projet vise également à établir un cadre pour le développement continu des ressources humaines en fournissant des opportunités de développement des capacités pour un total de 2 000 personnes, notamment des chercheurs et des responsables administratifs chargés de la réduction du risque de catastrophe.

Par ailleurs, le projet permettra de partager les efforts et les connaissances entre pays par l'organisation de séminaires internationaux et la présentation des technologies de prévention des catastrophes du Japon. Cet effort devrait former un réseau qui renforcera les relations de coopération afin de travailler avec les chercheurs, les responsables administratifs et les entreprises privées au sein de la région de l'Amérique latine et des Caraïbes, au Japon et dans d'autres régions, notamment l'Asie.



Formation sur les activités de secours d'urgence.